

# La part d'ombre de François Couperin

**LA CHAUX-DE-FONDS** Ce dimanche, découvrez à quoi ressemble la musique baroque de François Couperin interprétée par le pianiste Iddo Bar-Shai et l'ombromane Philippe Beau.

PAR ANOUCHKA.WITTWER@ARCINFO.CH



La collaboration entre Philippe Beau (photo) et Iddo Bar-Shai donnera à l'œuvre de François Couperin des airs de ciné-concert. ANTOINE DUBROUX

Pour vous aussi, quand vous étiez jeune, les rétroprojecteurs étaient l'occasion de tester vos connaissances en ombres chinoises? Lapins, ours, chat, ou n'importe quel autre représentant du règne animal, nos mains étaient une excroissance de notre imagination. Philippe Beau, lui, en a fait son métier. C'est en tant qu'ombromane qu'il partagera la scène de l'Heure bleue avec le pianiste Iddo Bar-Shai ce dimanche 12 décembre. Ensemble, ils réinterpréteront la pièce au nom opportun «Des Ombres errantes» de François Couperin, compositeur français de la période baroque. Aux côtés du clavier, Philippe Beau imagera les sonorités de la partition à l'aide de ses

mains, par les ombres qui peuplent son imaginaire.

**Une discipline ancestrale**  
L'ombromanie, un art marginal et reclus dans son coin? On pourrait le penser, mais c'est tout à fait faux. Philippe Beau a déjà collaboré avec le monde de la publicité, de la

mode, du théâtre, ou encore du cirque. «C'est un art qui s'adapte à tout, tout en restant assez méconnu», souligne l'intéressé. «Et pourtant, les ombres chinoises sont une discipline ancestrale, certainement préhistorique même.» D'abord prestidigitateur, c'est plus tard dans son parcours que le Français est happé par l'ombromanie. «J'aimais jouer avec la manipulation d'objets, apprendre à utiliser mes mains pour transmettre la magie. Et plutôt que de manipuler les cartes, j'ai commencé à le faire avec la lumière». Et de raconter comment, lorsqu'il était petit, il se prenait de passion pour les jeux d'ombre que ses persiennes lui faisaient voir.

Philippe Beau fait partie de la vingtaine d'ombromanes re-

connus dans le monde. Un art peu exploré, notamment parce qu'il ne s'apprend pas dans une école. «L'ombromanie, c'est un art très personnel. On a tous nos techniques, nos ombres ne ressemblent jamais à celles du voisin.»

## Pas que pour les enfants

Sa collaboration avec Iddo Bar-Shai donnera à l'œuvre de François Couperin des airs de ciné-concert. Philippe Beau se plaît d'ailleurs à dire que «l'ombromanie est une manière poétique de faire du cinéma primitif. Nous avons travaillé sur ce qu'évoque sa musique. Je me concentre sur l'émotion que génère le morceau, tout en gardant en tête qu'il faut que je fasse attention à ce que mes ombres ne prennent pas le pas sur la musique.»

Tout est une histoire d'équilibre à trouver. Et du côté du public, il s'agit de se laisser transporter par son imaginaire. Construite par de petites scènes plutôt que d'une grande histoire, la narration faite d'ombres vivantes et mouvantes séduira les plus jeunes comme les plus âgés, contrairement à ce que l'on pourrait penser. «Nous n'avons pas imaginé ce spectacle uniquement pour les enfants. D'ailleurs, lorsque l'on joue, tout le monde reste silencieux. Et à la fin des spectacles, il arrive que des gens viennent me dire: 'Je n'ai jamais vu ça de ma vie!', alors que des ombres, on en voit tous les jours... Mais c'est un élément que l'on a complètement intégré et qu'on ne remarque plus.»

## L'HEURE BLEUE

Dimanche 12 décembre à 17h.  
Réservations sur  
[www.musiquecdf.ch/concerts](http://www.musiquecdf.ch/concerts)

# Ben: «L'Oncle Soul prenait trop de place...»

## NEUCHÂTEL

S'il a raccourci son nom de scène, le Français est resté fidèle à lui-même. Interview.

«Ben L'Oncle Soul?» – «Non, juste Ben.» – «Ah! Au temps pour moi.»

Le célèbre interprète de «Soulman» ou encore de la reprise soul du tube «Seven Nation Army» sera de passage à la Case à chocs le 10 décembre.

Si le Français de 37 ans a raccourci son nom de scène, celui qui s'appelle Benjamin Duterde dans la vie civile n'a rien perdu de sa simplicité et de sa légèreté. Entretien.

## Ben, où est passé L'Oncle Soul?

C'est surtout un délire graphique de ma part. L'Oncle Soul prenait trop de place sur la pochette de l'album...

Ben L'Oncle Soul, c'est toujours moi (rire)!

Mes choix sont basés sur l'intuition. Si on cherche une raison plus consciente, Ben L'Oncle Soul, ça marchait bien avec le vintage et la soul de mon premier album. Près de dix ans après, j'ai l'impression de m'enfermer dans un genre musical avec ce nom. Depuis, j'ai ouvert les portes à d'autres influences que la soul. Ben représente ces identités multiples.

## Personnellement, comment a évolué le chanteur de «Seven Nation Army» et de «Soulman»?

Il va très bien. Il a trouvé l'amour, il est devenu papa et il vit dans un joli cocon (rire). Plus sérieusement, je suis un privilégié. J'ai la chance d'avoir une passion. C'est une soupe de décompression. Je peux partir, prendre du recul, voir du pays, retrouver de la légèreté. Sur

scène, c'est une décharge émotionnelle.

**Pour votre dernier album «Addicted To You», sorti en mars 2020 sur le label Blue Note, vous avez fait appel à vos suiveurs sur les réseaux sociaux.**

Je ne suis pas un grand fan des réseaux, trop chronophages selon moi. Je me suis demandé comment les utiliser afin d'avoir du plaisir. J'ai trouvé ce filon.

Résultat: on a dû fermer les vannes après trois jours. On a reçu 300 morceaux. Ça venait de partout: du Japon, de Polynésie, du Canada... C'était une manière de revenir à mes racines, le R&B, où beaucoup de morceaux sont basés sur des sons de beat-makers.

## On retrouve cette ouverture d'esprit dans votre album. La soul y laisse une grande place au blues ou encore au hip-hop/R&B au travers de «All My Life», avec IAM.

Je suis métisse. J'ai voulu rendre honneur à mon éducation, partagée entre les Caraïbes (mon père) et Tours (ma mère). Les contributions reçues devaient m'inviter au chant dès la première seconde. J'ai souvent ajouté des cuivres, histoire de relever la couleur des musiques.

## Vous vous êtes déjà produit dans la région, notamment en 2010 au Corbak, dans la salle de gym de La Chaux-du-Milieu. Ça vous rappelle quelque chose?

Ouh là, c'est vieux ça (rire)! Mais oui, le Corbak, je m'en souviens. Par contre, je ne savais pas que c'était dans une salle de gym (rire)! Je garde aussi un très bon souvenir du Chant du Gros (ré: en 2014). Je suis à chaque fois très heureux de venir jouer en Suisse. On est toujours bien accueilli. LMA

## CASE À CHOCS

Samedi 10 décembre, à 20h.

## LA CHAUX-DE-FONDS

# «Kramer contre Kramer» revisité au théâtre

Il y a 41 ans, le film «Kramer contre Kramer», avec Dustin Hoffman et Meryl Streep, raflait cinq Oscars. Ce week-end sur les planches du théâtre ABC, à La Chaux-de-Fonds, la compagnie Léon proposera une adaptation de cette histoire plus d'actualité que jamais, «On essaiera encore, on essaiera plus fort».

Rappelons le sujet du film, et donc de la pièce: un couple s'aime, a un enfant, puis se sé-

pare. Qui, du père ou de la mère, aura la garde du petit garçon? «A l'époque, il n'y avait pas tellement de choix, c'étaient les femmes qui s'occupaient généralement des enfants. Mais là, la mère n'en peut plus, elle n'y arrive pas», explique la comédienne Isabelle Meyer.

La pièce est interprétée par la fine fleur des comédiennes et comédiens neuchâtelois: aux

côtés d'Isabelle Meyer, on trouve Françoise Boillat, Clémence Mermet ou Philippe Vuilleumier, ainsi que Nicole Gredy à la scénographie. «A l'exception de celui qui joue le père, tous les comédiens interprètent différents rôles», indique Isabelle Meyer. «Ainsi, on comprend que cette problématique est celle de tout le monde.» NHE

THÉÂTRE ABC Les 10, 11 et 12 décembre.

PUBLICITÉ

**OÙ EST PASSÉ CE MAILLOT?**  
SEREZ-VOUS CAPABLE DE LE RETROUVER?

**DU 11 DÉCEMBRE 2021  
AU 9 JANVIER 2022**

ESCAPE GAME  
AUX PISCINES DU NID-DU-CRÔ  
INFOS ET RÉSERVATIONS:  
032 717 85 00 ou [www.lessports.ch](http://www.lessports.ch)

VILLE DE NEUCHÂTEL  
Service des sports